

Edition du "REVEIL DU NORD" 106, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS 43, boulevard Haussmann (9^e)

L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 10-51 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 10-55 8, rue Desurmont, 8

LES GAITÉS DE L'«OFFICIEL»

Il se passe vraiment à la Chambre des députés des choses étranges ! Le compte rendu des débats parlementaires de la séance du 6 juin dernier m'a rempli, je dois l'avouer, d'une profonde angoisse que partageront, j'en suis sûr, mes lecteurs quand ils sauront de quel il s'agit.

A neuf heures et demie du matin — soyons précis — M. Louis Taton-Vassal, l'un des secrétaires, venait de donner lecture du procès-verbal de la précédente séance, quand dans l'hémicycle, peuplé de rares honorables matineux, la voix de M. Gabriel Debrégeas se fit entendre, « clamans in deserto » !

— Messieurs, dit cet homme plein de candeur, si je prends la parole pour une rectification de vote, c'est que c'est la sixième fois depuis quinze jours que mes votes figurent à l'« Officiel » dans un sens différent de celui dans lequel je les ai émis !

Et voici, d'après les explications fournies par l'excellent M. Debrégeas, où le mystère commence.

Trois fois de suite, on l'a porté comme s'étant abstenu alors qu'il avait voté. « A partir de ce moment, dit-il, j'ai surveillé particulièrement ma boîte. »

Mais il a eu beau surveiller sa boîte, le mystère n'a fait que s'épaissir. Ainsi, dans le scrutin relatif à la loi sur les loyers, M. Debrégeas met, non plus un, mais deux bulletins dans l'urne ; on le porte encore comme s'étant abstenu.

De plus en plus fort : dans le vote sur les incidents du Camp de Chalons, il met non plus deux, mais trois (!!!) bulletins dans l'urne. Il s'en fait lire et retire par ses voisins pour qu'il n'y ait pas d'erreur. Inخورablement l'« Officiel » le porte comme s'étant abstenu !

Ce n'est pas fini : Dans le scrutin sur l'interpellation relative à la Grève des Postiers, M. Debrégeas n'est pas là ; mais sa boîte y est. Un collègue en extrait trois bulletins, les fait lire à ses voisins, les met dans l'urne... et l'« Officiel » avec une régularité machinématique, porte M. Debrégeas comme s'étant abstenu.

Je crois que si je m'appelais M. Debrégeas, je commencerais à croire à Satan et à ses maléfices. Il y a là, en effet, quelque chose de surnaturel et de diabolique.

Comment ! voilà un député qui sort de sa boîte un bulletin, deux bulletins, trois bulletins, qui les met dans l'urne après l'avoir fait constater par ses voisins, qui, grâce à cette multiplication admirable de bulletins vote trois fois, neuf fois, dix-huit fois, en six scrutins... et punit plus rien, le néant. Tout est volatilisé, évanoui, au point que l'infortuné M. Debrégeas n'est plus du tout sûr qu'il existe encore lui-même puisqu'il est officiellement rejeté dans les sénères extérieures.

Mais citons la conclusion du discours de ce député en proie aux sortilèges.

« C'est une situation qui ne peut se prolonger. Je ne puis me dispenser de vous le signaler et de protester. A quel bout mettre des bulletins dans l'urne... ne s'ils ne servent à rien... »

« M. de la Palisse qui fut à coup sûr le plus grand logicien de tous les temps modernes, n'eût pas plus judicieusement raisonné et je métonne que pas un de ses collègues n'ait demandé l'affichage du discours de M. Debrégeas. Le peuple qui lit quelquefois les affiches n'eût pas manqué d'être frappé par la rigueur de la déduction qui marque les fortes paroles de cet orateur : « A quel bout mettre des bulletins dans l'urne... s'ils ne servent à rien ? » Il y a là, en raccourci, toute une philosophie débabusée dont on ne retrouve l'analogie que dans l'Éclésiaste.

Mais qui donc aussi a dit : « N'en finira-t-on pas bientôt avec les boîtes qui votent, il n'en résulte que des votes qui boitent ! »

Heureusement que pour nous consoler des malheurs de M. Debrégeas, l'« Officiel » nous offre par ailleurs, des sujets moins attristants. C'est ainsi que dans le même numéro, on lit l'annonce suivante : « Par requête au « Gardes des Sceaux, M. Magne, ingénieur et à la Grand-Combe, de mande que son fils Alfred soit autorisé à ajouter à son nom celui de M. Miramont et à appeler à l'avenir Miramont de Miramont. »

« Que diable, quand on a le vain de s'appeler Magne et qu'on a un fils, on ne commence pas par l'appeler Alfred. On le prénomme Charles, Charles Magne ! ça fait redondance plus riche qu'Alfred Magne de Miramont. Il y a tout de même à l'air là dedans.



E. VERMOREL

Un meeting de défense commerciale a eu lieu hier à Lille

Les commerçants du Nord y ont exposé leurs revendications, notamment : La suppression de la taxe sur le chiffre d'affaires et l'abolition des « privilèges des coopératives ».

Un meeting de défense commerciale, organisé par la Fédération des Groupements Commerciaux du Nord, eut lieu dimanche, à Lille, à quinze heures, en la salle des Ambassadeurs, sous la présidence de M. Wiart, président de la Fédération.

La réunion Au bureau, outre la présence de M. Wiart, nous avons noté MM. Christiaens, secrétaire



général du groupement ; Pouplier, vice-président de la Fédération, président de l'Union des Commerçants de Caudry et environs ;... M. WIART remercia d'abord les délégués

L'Assemblée Générale de la Fédération du Nord des "Essi"

Les délégués des quarante-quatre syndicats du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme y ont assisté hier à Cambrai

Le congrès de la Fédération du Nord des « Essi » (Syndicats d'initiative) qui avait commencé samedi à Cambrai, comme nous l'avons relaté dans notre édition de Cambrai, par une journée de tourisme dans la région, s'est clôturé hier dimanche, par l'assemblée générale à laquelle assistèrent les représentants des quarante-quatre syndicats qui groupent la jeune fédération du Nord.



Créée en 1920, cette fédération, qui comptait à ses débuts douze syndicats adhérents, est parvenue, grâce au labeur opiniâtre de ses dirigeants, en tête desquels il faut citer M. Reubrez, à six cents membres, tous empreints du même ardent esprit de propagandistes, pour faire connaître à l'extérieur les beautés touristiques et les richesses industrielles de notre région.

Reubrez rappela la grande publicité qu'ils provoquent. « Malgré les demandes du trésorier, trois « Essi » sur quarante-quatre, ont refusé de constituer des comités locaux, les syndicats à payer la somme demandée de façon que le « bulletin » puisse être imprimé prochainement.

Les délégués votent ensuite un crédit de mille francs, pour subventionner une brochure intéressante paraissant en Espagne, et traitant de la région du Nord. De même, ils décident qu'une série de deux ou trois clichés sur chaque région sera faite, pour constituer une documentation photographique capable de suffire aux demandes de l'étranger. La quote-part de chaque « Essi » sera retenue sur la subvention à elle accordée.

LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE

NOS GRANDES COMPETITIONS CYCLISTES Le VI^{me} Grand Criterium du "Réveil du Nord"

Il a remporté hier un formidable succès et a été gagné brillamment par le Valenciennais Henri Deudon. Le Cyclo Club Saint-Maurice s'est adjugé le challenge de saison « Gibbs »



EN HAUT : à gauche : Les concurrents massés devant l'hôtel du « Réveil du Nord » au contrôle de départ ; à droite : Les coureurs se préparent à monter en selle à Ronchin avant Pennoire. — AU MILIEU : à gauche : Deudon passant seul en tête au contrôle de Valenciennes ; à droite : La foule se pressant sur le passage du peloton de tête dans les rues de Denain. — EN BAS : à gauche : Le sprint final à La Madeleine ; à droite : Les deux vainqueurs félicités, au nom du « Réveil du Nord » par notre rédacteur en chef, M. L. Le Magasin, on voit à gauche Deudon, premier et à droite, Copio, deuxième.

Plus que jamais, notre grand criterium cycliste, disputé hier pour la sixième fois, s'est avéré comme la plus belle et la plus populaire des compétitions régionales.

Une fois de plus, le fait s'est vérifié que notre région nordiste abonde en hommes de valeur, et si un nouveau champion a surgi sous son nom au palmarès du criterium du REVEIL DU NORD, d'autres, par contre, et ils sont nombreux, ont prouvé que par leur vaillance ils méritaient au aussi de connaître les plus grands honneurs.

Le vainqueur, c'est Henri Deudon, de qui nous avons déjà dit, nous avons parlé pour sa belle tenue au cours de nos circuits régionaux. Place de première ne pouvait mieux déchoir, car Deudon a véritablement étouffé son adversaire, le champion. On se rappelle qu'il a gagné le circuit de la Somme et qu'il se classa toujours plus qu'honorablement dans nos autres épreuves. Tous les sportifs seront unanimes pour applaudir à sa victoire d'aujourd'hui qui le consacre définitivement à la « as » des « as ».

Le montail, il est vrai, une bicyclette VAN DER, pneus WOLBER, dont la réputation a dépassé les limites régionales. Le vainqueur, le sympathique constructeur de la grande marque nordiste, peut être fier de son œuvre.

Henri Deudon, le Cyclo-Club-Saint-Maurice a remporté un nouveau triomphe. Cette année le grand club, dirigé par Fernand Gécot, fut vraiment imbattable. Après avoir pris la tête du classement pour notre challenge de régularité dès la première compétition, le Cyclo-Club-Saint-Maurice n'a fait par la suite qu'affirmer ses positions, pour enfin, en cette dernière journée, s'adjuger brillamment le magnifique trophée offert par la maison Gibbs.

LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE

Le Championnat de France Cycliste International Féminin et celui des Tout-Petits

Brillante victoire de Mlle Elisa Van Ouderkerke, d'Anvers



EN HAUT : Les gagnantes du Championnat de France cycliste international après avoir été félicitées et félicitées par notre rédacteur en chef. On voit de gauche à droite au 1^{er} plan M. Debrégeas, manager de l'U. V. M., organisateur du championnat ; Mlle Elisa Van Ouderkerke, 1^{re} sur cycle Rysel, pneus Hutchinson ; Mlle Rachel Boyer, 2^e. — EN BAS : Les gagnants du Championnat des Tout-Petits : on voit de gauche à droite : Quémener, 1^{er} ; Desbailleur, 2^e ; Vandenberghe, 3^e.

LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE